

Chers compagnons de route.

J'espère que cette lettre vous trouve en forme et avec bon moral. Un coup de téléphone hier d'une paroissienne qui se sent isolée et abandonnée. Si nous avons la chance de posséder un téléphone, une télévision, un poste radio et internet, nous pouvons faire un pas pour sortir de l'isolement. Le jour du Seigneur, RCF, KTO, le chapelet en direct de Lourdes, la prière avec Taizé, la Semaine Sainte avec Mgr Michel Aupetit, les messes célébrées par notre Pape ...

Tous les jours, vos deux prêtres célèbrent l'eucharistie à 17h30 en union de prière avec chacune et chacun d'entre vous.

La personne en question n'était pas au courant que chaque jour, la lettre quotidienne de votre curé que vous lisez en ce moment est sur le site internet de la paroisse.

Invitation pour chacun de signaler par téléphone à vos amis que cette publication existe. Il suffit d'aller sur le site du diocèse à l'adresse : [www.aude.catholique.fr](http://www.aude.catholique.fr) puis dans l'onglet « Paroisse », choisir « Ste Trinité en Alaric. » Merci à vous de permettre à chacun de continuer à nourrir sa Foi grâce à tous ces outils.

**Aujourd'hui Mercredi** Saint, nous avons programmé avec le Père Régis et l'Equipe d'Animation Pastorale de vivre la célébration pénitentielle. Vous avez l'habitude (ou pas !) de vivre cette démarche souvent de manière communautaire ou individuelle.

Cette année, c'est notre petite lettre qui va nous aider à entrer dans cette démarche pénitentielle, si vous le voulez.

Nous vivons cette méditation à partir du texte d'Evangile du jour. (Matthieu 26,14-25)

En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Ils lui remirent trente pièces d'argent.

Cela fait quelques jours que ce Judas nous agace. Ce qui me dérange chez Lui, c'est ce qui, en moi lui ressemble. Le but n'est pas de juger Judas mais de faire la vérité dans notre relation à nous-même, dans notre relation aux autres, au monde et à Dieu. Judas est l'un des douze, donc un de ceux qui sont appelés, ... donc l'un d'entre-nous.

Dieu nous aime d'un amour particulier et nous, de notre côté, nous le trahissons régulièrement.

Trente pièces d'argent, somme dérisoire, le prix que l'on donne pour acquérir un esclave. Dieu prend la dernière place. Judas vend son âme pour trente pièces d'argent, l'âme d'un homme esclave du péché.

Celui que nous vendons est en fait celui qui veut nous ouvrir à la vie éternelle.

« Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour : Serait-ce moi, Seigneur ? »

Judas va essayer de rattraper sa faute, il va rendre l'argent, se dénoncer publiquement mais

« l'engrenage du péché » comme le disait Jean Paul II est enclenché. Seul Dieu peut défaire le mal, l'Homme ne peut se sauver lui-même.

Qu'elle est ma confiance en la miséricorde de Dieu ?

Le drame de la passion de Jésus s'enracine en chacun de nos cœurs, en chacune de nos fautes.

Serait-ce moi, Seigneur ?

Bonne réflexion et à **demain**.

Philippe